

Témoins du paléolithique

Marcel OTTE

Une petite série de documents en pierre taillée attestent clairement une occupation humaine au Paléolithique moyen sur la place Saint-Lambert ou dans ses abords immédiats. Leur abondance est relativement considérable lorsque l'on tient compte de l'exiguïté des sondages profonds permettant d'atteindre les dépôts où ils furent conservés. En effet, la plus grande partie de la surface de la place était couverte ou perturbée par les fondations des murs des cathédrales successives ou de la villa gallo-romaine.

L'étroitesse des sondages restés possibles à l'intérieur de ces maçonneries ne nous a pas permis de dégager une surface suffisamment vaste pour en comprendre la répartition horizontale (cf. plan, fig. 77).

Dans l'ensemble, toutes ces pièces sont *massives* et proviennent soit de rebuts de fabrication (« nucléus »), soit d'outils (« bifaces »). En dépit de plusieurs tamisages systématiques, les petits éléments caractéristiques des aires de débitage ne sont pas apparus. Il semble donc que ce matériel fut amené par un agent naturel qui a trié les documents les plus massifs. Ceci semble confirmé par le fait, systématiquement observé, que ces pièces étaient contenues dans le dépôt supérieur des limons, superposés aux travertins et dont l'apport fut attribué à une colluvion (P. Haesaerts, coupe, fig. 79). Cela signifie que ces documents furent mis en place par des agents naturels et que l'on ne peut guère espérer retrouver encore en place la surface originelle de l'installation paléolithique.

Quoiqu'il en soit, les techniques observées sur ces documents de pierre indiquent clairement le stade moyen du Paléolithique à la fois par les procédés de préparation des blocs (nucléus « levallois ») et par la forme et les méthodes de l'outillage (courts bifaces).

Si on les compare à l'abondante industrie paléolithique récoltée jadis à Liège - Sainte Walburge (M. De Puydt et alii, 1912), en amont de la place, on constate de nettes différences liées surtout à la forme et à la massivité des enlèvements et des nucléus. Ce gisement, récemment attribué à l'avant-dernière période glaciaire (vers 150.000 ans), ne semble donc pas avoir fourni, par glissements naturels, les matériaux recueillis sur la place (W. Roebroeks, 1981; M. Ulrix-Closset, 1981). Ceux-ci se rapprochent par contre davantage des industries rencontrées habituellement dans les grottes du bassin mosan et attribuées, soit au dernier interglaciaire, soit à la première moitié du dernier glaciaire (entre 100.000 et 40.000 ans environ) (M. Otte et alii, 1983; M. Ulrix-Closset, 1975).

Les matériaux utilisés (silex gris à grain fin, à mouchetures blanches), dépourvus de patine mais recouverts d'un léger lustre, proviennent apparemment des dépôts crétacés de Hesbaye et démontrent donc des relations vers cette région.

Inventaire

1. *Sondage 9*: Croisée du transept occidental, dans les colluvions limoneuses à - 612 cm par rapport au zéro du nivellement général.

Un petit biface cordiforme (L.1434), déjeté, à talon réservé apparemment réalisé sur éclat. Il présente une plage de patine ancienne de fracture naturelle et un reste de cortex clair indiquant son origine dans les formations crayeuses. Il est en silex gris foncé à grain fin, légèrement lustré et fut aménagé par retouches sur la face inférieure, plus ou moins plane, et par retouches semi-abruptes sur la face bombée opposée (fig. 78 : 1).

Un petit biface cordiforme à talon en silex gris clair non patiné apparemment réalisé sur éclat de section asymétrique (L.1521).

Un éclat de technique centripète en silex gris clair à grain fin, avec trace d'ancienne patine (débitage de blocs fracturés naturellement : L.1352).

Un nucléus à éclats de technique centripète préparé sur la face inférieure et à débitage préférentiel sur l'autre face (L.1306). Silex gris à grain fin, moucheté de blanc et lustré (fig. 78 : 3)

2. *Sondage 7*: A l'emplacement de la croisée occidentale, à l'intérieur de la pièce romaine, dans les limons sous-jacents à la préparation du sol.

Un nucléus centripète, à enlèvement préférentiel, préparé sur la face opposée, en silex gris foncé à grain fin, lustré et avec traces de cortex crayeux (L.1283) (fig. 78 : 4)

Un fragment de nucléus centripète à préparation dorsale identique au précédent et fracturé par outrepassement de l'enlèvement préférentiel (L.1283).

3. *Sondage 3*: Au nord du socle de fondation de la tour gothique septentrionale, dans les limons superposés aux travertins.

Deux fragments de nucléus centripètes à enlèvement préférentiel en silex gris, avec cortex crayeux et patine ancienne (L.1043, L.744).

Deux éclats centripètes de même matériau que les pièces précédentes (L.1042).

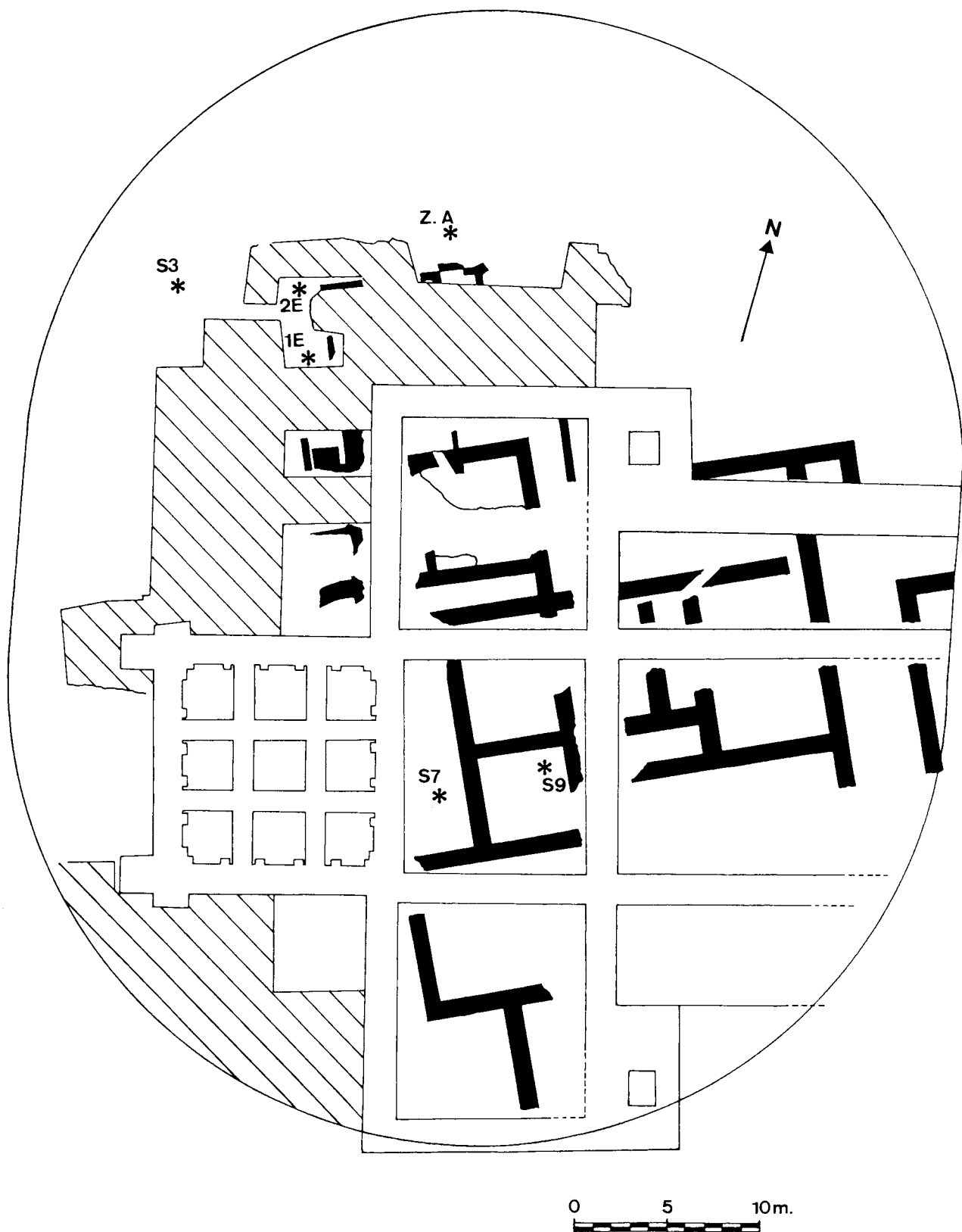


Fig. 77
Situation des sondages où furent retrouvés des vestiges paléolithiques.

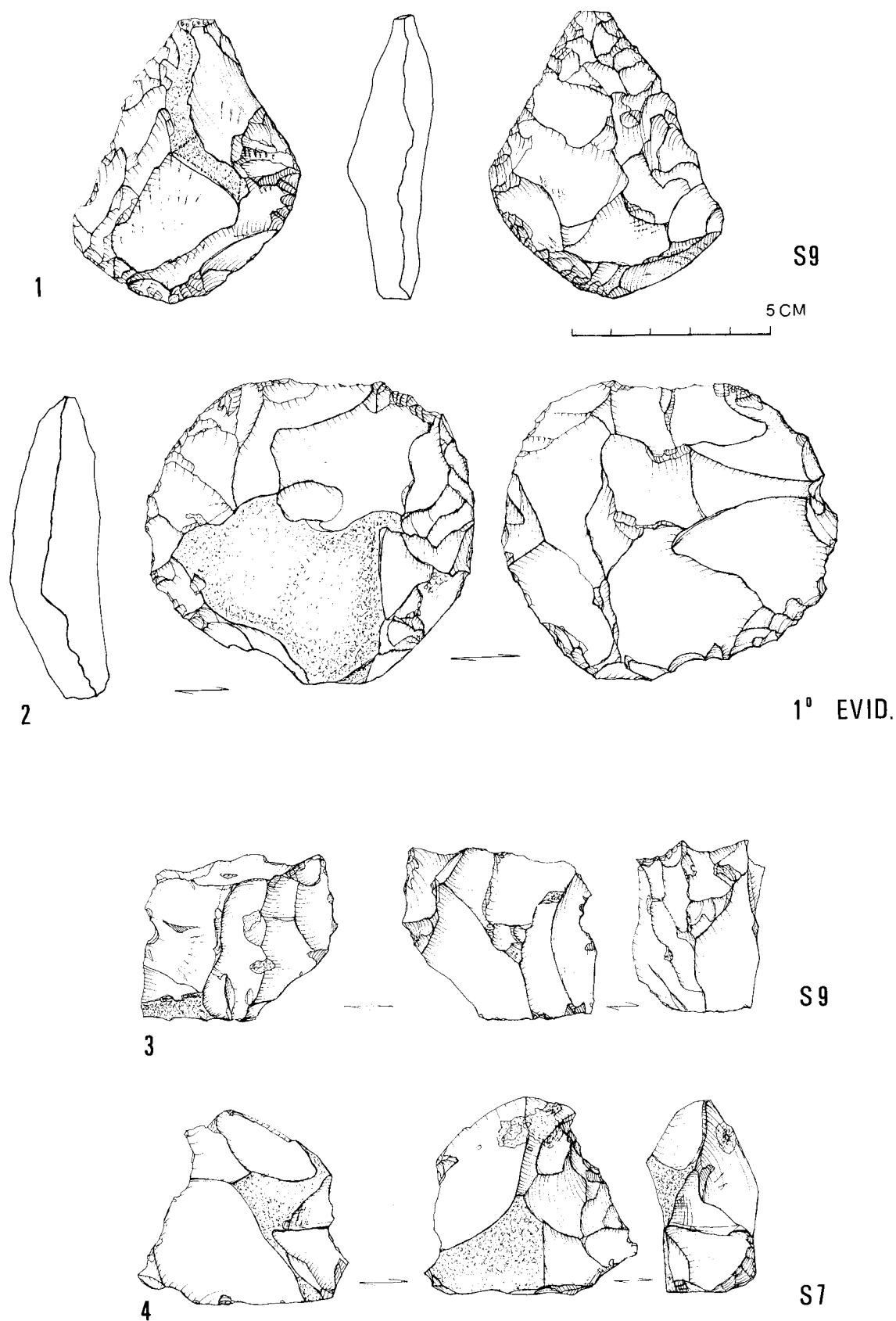


Fig. 78
 Quelques exemples de pièces paléolithiques retrouvées place Saint-Lambert.
 1. sondage 9: petit biface cordiforme.

2. premier évidement: nucléus levallois.
 3. sondage 9: nucléus centripète.
 4. sondage 7: nucléus centripète.

